



# ORCHESTRE DE LA SUISSE ROMANDE

JONATHAN NOTT

Directeur musical  
et artistique

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Le chef Daniele Gatti de retour avec un programme consacré à la nature

GENÈVE, le 26 septembre 2023 – Le chef italien Daniele Gatti revient pour le plus grand plaisir de l'Orchestre diriger deux concerts au Victoria Hall les 8 et 9 novembre. Encensé lors de sa venue en automne 2022, il avait « conquis le public et les musiciens de l'OSR de façon royale. (...) le Victoria Hall a capitulé devant la puissance de sa vision musicale et l'intelligence de son programme, donné à trois reprises. » (Le Temps) Le chef revient cette fois-ci avec un programme consacré à la nature : il ouvrira avec *Mer calme et heureux voyage* du romantique Felix Mendelssohn. Sur le même thème, suivra *La Mer* de Claude Debussy, chef-d'œuvre que l'OSR connaît bien puisqu'il le joua lors de la première saison de son histoire en 1918, laissant ensuite la place à la 6<sup>e</sup> *Symphonie*, dite « Pastorale » de Beethoven, l'une de ses plus originales symphonies. Portant sur l'amour que ces trois compositeurs ont voué à la nature chacun à leur manière, ce programme classique et méditatif met à l'honneur ce grand thème, source d'inspiration pour nombre d'artistes charmés par l'infinité des sons qui les entouraient.

## PROGRAMME

mercredi 08.11.2023, 19h30 – Victoria Hall, Genève

jeudi 09.11.2023, 19h30 – Victoria Hall, Genève

DANIELE GATTI **direction**

Felix Mendelssohn *Mer calme et heureux voyage, ouverture en ré majeur op. 27*

Claude Debussy *La Mer, trois esquisses symphoniques pour orchestre*

Ludwig van Beethoven *Symphonie N°6 en fa majeur op. 68, dite « Pastorale »*

Note : Durée totale approximative de 1h45 comprenant un entracte de 20min.



Victoria Hall, le 5 octobre 2022 - OSR@DOUGADOS MAGALI



# ORCHESTRE DE LA SUISSE ROMANDE

JONATHAN NOTT

Directeur musical  
et artistique

## LES ARTISTES

### DANIELE GATTI **direction**



Directeur musical de l'Orchestre Mozart, conseiller artistique du Mahler Chamber Orchestra et directeur principal du Teatro del Maggio Musicale Fiorentino, Daniele Gatti a été nommé chef d'orchestre de la Sächsische Staatskapelle Dresden à partir de la saison 2024. Né à Milan, Daniele Gatti fait ses études musicales au Conservatorio Giuseppe Verdi de sa ville natale. Prophète en son pays, il donne son premier concert à 18 ans à Milan, devient directeur musical de l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia en 1992, puis du Teatro Comunale Bologna en 1997. En avril 2010, il est invité au Teatro alla Scala et y revient très régulièrement, notamment en 2013 pour l'ouverture de la saison avec *La Traviata* et pour la saison 2022-23. Il connaît une brillante carrière de chef d'orchestre, toujours au service des compositeurs : « ce qui est important, c'est d'essayer d'être dans la tête du compositeur ». Parmi ses récompenses, Daniele Gatti reçoit le prestigieux « Premio Franco Abbiati » 2015 de la critique musicale italienne en tant que meilleur chef ainsi que le Grand Officiel du Mérite de la République italienne. En 2016, il est promu Chevalier de la Légion d'Honneur pour son travail comme directeur musical de l'Orchestre National de France. Il a par ailleurs enregistré différents albums avec les labels Sony Classical, RCO Live et C Major.

## LA MUSIQUE

### **Felix Mendelssohn** *Mer calme et heureux voyage, ouverture en ré majeur op. 27*

Dans son ouverture *Mer calme et heureux voyage*, Felix Mendelssohn mit en musique la mer évoquée par Goethe (textes ci-dessous), poète qu'il affectionnait tout particulièrement. En 1819, les parents du compositeur avaient engagé Carl Friedrich Zelter comme précepteur de musique pour leurs enfants. Or Zelter n'est pas seulement un spécialiste hors pair de l'œuvre du grand Bach – d'où l'intérêt de Mendelssohn, plus tard, à faire redécouvrir les *Passions* du maître de Leipzig – c'est également le conseiller musical de Goethe. Quoi alors de plus naturel que Zelter emmène son élève avec lui lors d'un voyage à Weimar en 1821? « J'ai joué devant Goethe des fugues de Bach et des improvisations pendant plus de deux heures, raconte la garçon à ses parents. [...] Je fais beaucoup plus de musique ici qu'à la maison. Je joue généralement quatre heures de suite, parfois six, et même huit. Chaque jour, après dîner, Goethe ouvre le piano en disant: «Je ne t'ai pas encore entendu aujourd'hui. Fais-moi un peu de bruit.»<sup>1</sup> On ne sait pas si Zelter a influencé la décision de Félix de se pencher sur les vers de Goethe. Beethoven, dont Zelter détestait la musique par-dessus tout, avait fait publier en 1822 une cantate pour chœur et orchestre d'après *Mer calme et heureux voyage*. Loin de partager les sentiments de son maître, Mendelssohn ne conçoit pour Beethoven qu'une profonde admiration, et il se familiarise avec son œuvre grâce au beau-frère du prince Louis-Ferdinand de Prusse, grand protecteur beethovénien et dédicataire du *Troisième Concerto pour piano*. Rien de tel, en revanche, dans la manière dont ils mettent en musique les textes de Goethe. Si la partition de Beethoven s'inscrit dans sa quête, semée d'embûches, de transposer l'« idéal symphonique » à la musique théâtrale, Mendelssohn s'intéresse plutôt à l'idée inverse, c'est-à-dire à un genre instrumental reflétant le langage vocal. Ses expériences trouveront leur expression non seulement dans les *Lieder ohne Wörter* (mélodies sans paroles) pour piano, mais aussi dans ses ouvertures.

<sup>1</sup> Lettres du 6 et du 10 novembre 1821 de Mendelssohn à ses parents, *Ibid.*, p. 23.



# ORCHESTRE DE LA SUISSE ROMANDE

JONATHAN NOTT

Directeur musical  
et artistique

## *Mer calme*

*Un silence profond règne sur l'eau,  
La mer repose immobile,  
Et le marin, soucieux, voit  
Autour de lui la surface inerte.  
Aucun souffle d'aucun côté!  
Un effroyable silence de mort!  
Au plus immense lointain,  
Aucune vague ne roule.*

## *Heureux voyage*

*Les brumes se déchirent, le ciel est clair  
Et Eole desserre leur lien délicat.  
Les vents mugissent,  
Le marin s'agite.  
Vite! Vite!  
Les vagues se brisent,  
Le lointain approche.  
Déjà, je vois la terre.  
Vite! Vite!  
Je vois déjà la terre.*

## **Claude Debussy** *La Mer, trois esquisses symphoniques pour orchestre*

*La Mer* de Claude Debussy fait partie de l'ADN de l'OSR qui joua ce chef-d'œuvre dès sa première saison en 1918. Ce fut aussi la première œuvre gravée par l'orchestre pour le label DECCA en 1947 pour le 78 tours, puis réenregistrée à trois reprises au fur et à mesure des progrès techniques qui passionnaient Ernest Ansermet. Que ses contemporains aient qualifié la musique de Debussy en général, et *La Mer* tout particulièrement, d'« impressionniste » n'est pas pour étonner. Debussy porta d'ailleurs une grande admiration à l'œuvre de Monet et partagea ses soucis esthétiques. « Recueillez des impressions, écrit le compositeur à son beau-fils. Ne vous dépêchez pas pour les coucher sur papier, car c'est quelque chose que la musique peut faire mieux que la peinture. La musique, elle, peut regrouper des variations de couleur et de lumière au sein d'un seul tableau. » Tout comme Monet qui revendique, à l'exemple de ses marines, une peinture en plein air, seule capable de refléter le passage du temps et les changements de lumière naturelle dans toutes ses nuances, Debussy ne cesse de réclamer un statut privilégié pour la musique, « l'art qui est le plus près de la nature. Malgré leurs prétentions de traducteurs assermentés, les peintres et les sculpteurs ne peuvent nous donner de la beauté de l'univers qu'une interprétation assez libre et toujours fragmentaire. Ils se saisissent et ne fixent qu'un seul de ses aspects, un seul de ses instants. Seuls les musiciens ont le privilège de capter toute la poésie de la nuit et du jour, de la terre et du ciel, d'en reconstituer l'atmosphère et d'en rythmer l'immense palpitation. »<sup>2</sup>

Toute la structure et toute la progression du temps musical sont sans cesse sous-tendues par les couleurs tonales vacillantes, mais aussi par la mutation constante des figures rythmiques. Comme le clapotis perpétuel des vagues, ces éléments sonores apparaissent et disparaissent dans un mouvement toujours renouvelé mais jamais pareil. Déjà difficiles à saisir dans le mouvement initial, ensuite les points de repère se noient littéralement dans la masse instrumentale<sup>3</sup>.

## **Ludwig van Beethoven** *Symphonie N°6 en fa majeur op. 68, dite « Pastorale »*

La musique peut-elle être descriptive ou narrative tout en gardant son essentiel ? Voilà posé un dilemme qui parcourt toute l'histoire de la musique, de la théorie d'Aristote sur l'imitation (mimêsis) à la *Symphonie fantastique* de Berlioz, en passant par les « batailles », les sonates de Kuhnau et de Biber et la « peinture sonore » chère aux rousseauistes.

Les premières esquisses de motifs pour la *Sixième Symphonie* remontent à 1803, mais pour l'essentiel, l'œuvre est composée pendant l'été de 1808 à Heiligenstadt, où le compositeur avait écrit la *Cinquième* un an auparavant. Dans la *Symphonie N°6*, Beethoven poursuit inlassablement son élargissement du genre. Tandis que la *Troisième* (« Héroïque ») avait repoussé les frontières du temps et des blocs sonores, et que la *Cinquième* s'était distinguée non seulement par son obsession avec la notion du destin, mais aussi par son utilisation de simples cellules rythmiques comme germe de la mélodie, la *Sixième* veut explorer l'influence de

<sup>2</sup> Extrait d'une critique des Concerts Colonne, *S.I.M.*, 1<sup>er</sup> novembre 1913.

<sup>3</sup> Voir à ce propos Jean-Noël von der Weid, *La Musique du XX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Hachette, 2005.



# ORCHESTRE DE LA SUISSE ROMANDE

JONATHAN NOTT

Directeur musical  
et artistique

la nature sur l'homme. Déjà pendant ses premières années de formation à Bonn, Beethoven s'intéresse vivement à la question de savoir si la musique est l'invention de l'homme ou n'est que la pâle imitation des bruits de la nature.

Pour Goethe, dont Beethoven est un lecteur assidu, l'homme doit imiter non pas les bruits de la nature, mais plutôt la force créatrice de cette dernière.

## ORCHESTRE DE LA SUISSE ROMANDE

Acteur culturel incontournable de la Suisse romande, l'OSR est le premier orchestre symphonique de la région ainsi que l'orchestre principal du Grand Théâtre de Genève. Composé de 112 musiciens et musiciennes, l'OSR compte aujourd'hui parmi les grands orchestres internationaux. Fondé en 1918 par Ernest Ansermet, l'OSR rayonne à la fois en Suisse romande, ainsi qu'à l'international. Il perpétue aujourd'hui ses valeurs d'ouverture, de partage et de création. L'OSR assume également ses missions de médiation culturelle, de pédagogie et de valorisation de son patrimoine par de nombreuses actions au sein de la Cité. Mêlant styles et époques et à l'aube de son deuxième siècle d'existence, l'OSR se veut résolument être un passeur de culture et d'émotions.

L'OSR bénéficie du soutien de la Ville de Genève, de la République et canton de Genève et du canton de Vaud.

## INFORMATIONS

### Dossier du concert et media kit

Les illustrations en HD et les biographies des artistes peuvent être téléchargées via ce lien :

<https://www.osr.ch/fr/espace-presse>

**Les programmes complets** sont disponibles une semaine avant les concerts sur le lien ci-dessous :

<https://programme.osr.ch/programme>

### Contact

Pour tout complément d'information et interviews d'artistes :

Marine Dandelot Pochon | Attachée de presse | [presse@osr.ch](mailto:presse@osr.ch) | +41 76 368 42 23 | +41 22 807 00 14